



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1994

---

## Au large de Ersa – *Giraglia*

Sondage (1994)

**Martine Sciallano**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23224>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Martine Sciallano, « Au large de Ersa – *Giraglia* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020.  
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23224>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

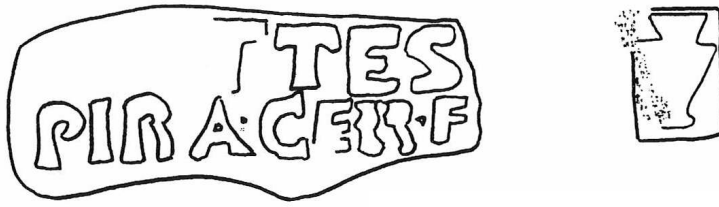
# Au large de Ersa – Giraglia

Sondage (1994)

Martine Sciallano

---

- 1 L'épave à *dolia* de la *Giraglia* déclarée par Louis Ambroggi, Franck Allégrini-Simonetti et Michel Oliva a été fouillée du 9 au 19 octobre 1994 par une équipe dont faisaient partie Dominique Deschamps, Gilbert Heyberger, Jean-Pierre Juan et les inventeurs Louis Ambroggi et Franck Allégrini-Simonetti.
- 2 Le site présente trois *dolia* alignés et de nombreux fragments de *dolia* épars. La première opération a consisté à dégager les posidonies autour des *dolia* de façon à reconnaître les limites du site. Cinq points A, B, C, D, O ont été mis en place, orientés et triangulés de façon à établir un plan du site. Les limites des zones d'amphores devront être précisées. On a estimé l'épaisseur du sédiment à 50 à 70 cm. Il est apparu que le site était suffisamment vaste, les fragments suffisamment nombreux, les zones de tessons suffisamment bien marquées, l'épaisseur de sédiment suffisante pour pouvoir envisager une fouille productive. Ce travail préparatoire permet en outre de pouvoir positionner chaque nouvel objet découvert ultérieurement. Il est d'autre part concevable que des petits objets puissent être retrouvés dans les couches scellées par les plus gros fragments de *dolia*. Peut-être aussi pourrions-nous retrouver des marques de fabrique sur les deux *dolia* qui sont « cul par-dessus tête » ?
- 3 Un jas d'ancre a été soustrait au pillage qui sévit forte ment dans la zone et mis en dépôt au musée de Bastia. Haut de 1,70 m il porte quatre osselets, chacun dans une position différente. Les amphores sont de type Dressel 2-4 à pâte espagnole et à pâte italienne. Des comptages devront donc être envisagés pour déterminer la région majoritaire et la direction suivie par le bateau. Une marque inplantapedis a été moulée sur l'épaulement du *dolium* central (fig. 1). Elle est accompagnée d'une contremarque représentant une amphore ou un vase. On peut proposer, pour la première ligne, de lire ... TTES ou ... PTES. La deuxième ligne étant de lecture plus certaine PIRA. CER. F, les points n'étant pas assurés.

Fig. 1 – Estampille *in planta pedis* sur *dolium* central

- 4 Ainsi, six des huit épaves à *dolia* répertoriées sur les côtes françaises et italiennes ont en commun une origine qu'il est possible de situer dans la région de Scauri-Minturnes où la famille des Pirani fournissait aux chantiers navals locaux des *dolia* embarqués sur les bateaux dès le moment de leur construction.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIXS6Hjbly6>

**Année de l'opération** : 1994

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>